

Le Journal



UNIVERSITÉ DE NANTES



PAYS DE LA LOIRE

PAGE 5

PRÉSIDENTIELLES : Les projets
des candidats PS et UMP pour
la formation des maîtres

PAGES 8 à 10

VIE DE L'UNIVERSITÉ
Le SUMPPS se préoccupe de
la santé des étudiants

PAGES 12 À 14

AUTRE IUFM : MONTPELLIER
Diversifier l'offre de formation
et maintenir les petits sites

Faire évoluer et construire

Au sommaire du n° 49

- **À la Une** 2-3
L'édito du directeur ; certification CLES
- **Actualités** 4-7
Littérature de Jeunesse ; enseignement de l'esclavage ; les projets des candidats PS et UMP ; intégration des CRD à la BU ; évolution de la maquette du master EFTP ; mallettes pédagogiques
- **Vie de l'Université** 8-10
Le SUMPPS
- **International** 11
Stage de 7 étudiantes en Afrique du Sud
- **Dans un autre IUFM** 12 à 14
Les projets de l'IUFM de l'académie de Montpellier
- **Vie des sites**
 - Nantes 15-17
 - Laval 18-19
 - Angers 20-21
 - Le Mans 22-23



OLIVIER LABOUX,
nouveau président
de l'Université de
Nantes

Après l'élection du nouveau président de l'Université de Nantes, Olivier Laboux, la direction de l'IUFM a rencontré celui-ci le 25 avril. « *L'idée est de construire ensemble dans un climat de dialogue* », ont conclu le président et le directeur de l'IUFM.

Le Conseil d'administration de notre université a voté, dans sa séance du 23 mars dernier, le contrat quinquennal 2012-2016. Ce contrat inclut, dans sa partie « Formation », une déclaration d'intention concernant la formation des maîtres : déclaration au demeurant commune aux trois universités ligériennes. Je voudrais ici relever quelques points saillants de ce texte qui figure dans les trois contrats portant accord et signature du ministère :

- l'importance majeure que veulent donner les trois universités à la formation des enseignants dans le cadre de l'élaboration d'un projet à conduire au cours de l'année universitaire 2012-2013 « *en étroite concertation avec l'IUFM et l'ensemble des acteurs concernés par la formation des enseignants* » ;
- leur volonté de définir un projet politique commun pour le quinquennal dans le cadre d'un contrat d'objectifs et de moyens partagés entre les trois universités ;
- le rappel de grands principes de formation ;
- la décision d'organiser à l'échelle académique la formation initiale et continue en coopération avec le rectorat de Nantes, avec maillage nécessaire du territoire pour le premier degré et optimisation de l'offre pour le second.

Qu'il me soit permis de penser qu'il s'agit bien là d'un point de départ qui ouvre bien sûr une grande diversité de « possibles » mais qui nous engage inéluctablement dans une volonté de transformer et de construire autour de la problématique essentielle que représente la formation des enseignants et des personnels d'éducation, au service de la Nation et de l'École. C'est ce langage que je tiens et que je compte tenir ces toutes prochaines semaines, au sein de notre communauté, avec notre université, avec



© J.F. Rossard/IUFMPL

nos universités partenaires, avec tous les interlocuteurs impliqués dans ces questions de formation des enseignants. Sur une question aussi cruciale, il nous faut rompre avec la précipitation, il nous faut le temps de la réflexion et surtout du dialogue. C'est l'objet de l'année universitaire à venir. Les échéances politiques nationales qui s'annoncent et qui préparent les orientations à venir ne manqueront pas, également, d'être un facteur essentiel qui influera sur le débat.

Il nous faut maintenant mettre à profit les derniers mois de cette présente année universitaire pour répondre à un certain nombre de nécessités ou d'urgences :

- Rencontrer nos interlocuteurs et en premier lieu, les nouvelles équipes présidentielles des trois universités. Je m'y emploie dès à présent ;
- Solder un certain nombre de points d'urgence concernant la convention interuniversitaire en cours et proposer, pour 2012-2013, un nouveau document conven-



→ tionnel préparé sereinement, dans le respect des étudiants, des personnels et des intérêts de chaque université;

- Rédiger un « Livre blanc » pour mieux présenter à nos interlocuteurs et partenaires ce qu'est devenu l'IUFM : ce que nous sommes à ce jour, ce que nous pouvons apporter aux universités et au service public de formation des enseignants en terme de savoir faire et d'expertises diverses dans le cadre d'un nouveau projet à construire ;
- Se préparer à entrer dans une logique de contrat d'objectifs et de moyens ;
- Pour le moyen terme, être force de proposition pour la mise en place des structures de concerta-

tion à venir ; affiner et affirmer collectivement les valeurs ou les orientations que nous souhaitons porter en matière de formation initiale et continue, de recherche, d'organisation institutionnelle...

C'est vers l'avenir qu'il nous faut regarder. Faire évoluer, construire collectivement sont les mots clés d'un processus qui doit aller vers la stabilisation de la formation des enseignants tant malmenée ces dernières années. Au sein des universités, en s'appuyant sur la déclaration d'intention commune, c'est un chantier qui ne manquera pas de s'ouvrir. Nous souhaitons y jouer tout notre rôle.

MICHEL HEICHETTE

Certification Langue

Nouvelles MESURES pour justifier du niveau CLES et être nommé-e fonctionnaire stagiaire

AU NIVEAU NATIONAL

Pour ne pas avoir à produire de certification en langues et sauf dispense explicite (parent de 3 enfants, sportif de haut niveau...), les étudiants devront donner en cas d'admissibilité une copie d'un relevé de notes de leur parcours d'enseignement supérieur (licence ou master) comportant «des» crédits ECTS en langue vivante. Ces crédits doivent avoir été obtenus sans compensation, sans que l'UE concernée soit une option, et sans que la langue étudiée ne le soit au titre de «débutant». Un relevé de notes de classe préparatoire peut également convenir (source site MEN/Siac).

L'IUFM des Pays de la Loire a obtenu du ministère les précisions suivantes :

- les étudiants devront avoir au moins entre 3 et 5 ECTS en langue ;
- la formation doit avoir duré au moins deux semestres ;
- une UE contenant plusieurs disciplines dont des langues peut être prise en compte ;
- même si l'année n'est pas validée, si l'UE est acquise, elle peut être prise en compte pour la dispense de CLES.

AU NIVEAU DE L'IUFM

Nous avons proposé à tous les étudiants d'exa-

miner leur cas (certifications antérieures, relevés de notes divers...). Pour cela, les secrétariats des différents sites de l'IUFM ont été sollicités au premier trimestre de l'année universitaire pour assister à une réunion d'information sur les documents nécessaires. Ils ont ensuite reçu tous les étudiants qui le souhaitaient pour étudier individuellement les dossiers. Ce travail a demandé beaucoup de vigilance et a apporté un



véritable service aux étudiants un peu perdus et ne sachant pas quelles étaient les pièces utiles à produire. Cependant les étudiants doivent savoir que le véritable organisme qui attestera de la validité des

documents présentés sera le rectorat de l'académie où ils seront nommés stagiaires.

ANNE DENMAT

Littérature de Jeunesse



Des AUTEURS dans la classe : rencontre ou apprentissage ?

Les absents à cette 9^e édition des Journées Littérature de Jeunesse organisée par l'IUFM des Pays de la Loire auront eu tort ! Consacrée à la rencontre entre les lecteurs et les créateurs et au profit que les uns et les autres peuvent en tirer, cette journée organisée par Françoise Claquin, enseignante à l'IUFM, a enthousiasmé les étudiants, bibliothécaires et enseignants présents : « *Entre François Place, valeur sûre, Charlotte des Ligneris, jeune illustratrice au discours humble et quasi intello et Marc Cantin dont le show nous a régalés, ça m'a fait du bien...* », écrit une participante à cette journée. Une autre ajoute : « *Je retiens l'enthousiasme des différents acteurs et le partage de convictions communes autour du livre et de la lecture, autour de l'humain tout simplement. Dans ce monde de rentabilité et de compétitivité, faisons-nous figure de ringards ? Mais j'assume et je suis prête à revenir.* » La qualité, la passion, l'humour étaient bien au rendez-vous ! Ce qui a fait défaut, c'est le public, que Françoise Claquin aurait aimé plus nombreux : « *80 personnes le matin et seulement 55 l'après-midi aux ateliers pourtant centrés sur des pratiques de classe concrètes et des projets passionnants, c'est vraiment dommage ! Moins de la moitié des étudiants de M1 et M2 étaient présents alors que la journée était banalisée pour leur permettre d'y assister !* » Mais ceux qui ont pris la peine de venir sont repartis heureux d'avoir pu vivre trois rencontres d'auteurs en une, d'avoir pu acheter quelques bouquins à la librairie et surtout d'avoir assisté à des présentations de projets riches et faisables, y compris dans des cadres temporels très courts : l'atelier « Orchestrer une rencontre entre un auteur et la classe le temps d'un remplacement, c'est possible ! » a ainsi connu un franc succès. Et concluons sur la note optimiste de l'un des animateurs d'atelier : « *Vu le nombre de gens qui n'avaient pas pensé qu'on pouvait faire tout ça avec des livres et des élèves et des auteurs, je crois qu'il y a encore place pour quelques journées du même acabit.* » ■

Enseignement de l'esclavage

De Nantes aux Antilles sur les routes des ESCLAVES

Depuis l'introduction dans les programmes scolaires des prescriptions issues de la Loi Taubira du 21 mai 2001 sur l'enseignement de l'esclavage et de la traite négrière, l'association « Les anneaux de la mémoire » propose régulièrement aux enseignants et associations des outils pédagogiques. Elle a réalisé cette année un DVD utilisable dans les classes, seul ou bien en association avec 4 plaquettes papier. Ce nouvel outil à la réalisation duquel ont largement contribué Philippe Wiel et Jacques Labarre, deux anciens formateurs de l'IUFM aujourd'hui à la retraite, apporte information et compréhension sur la traite atlantique et sur l'esclavage, notamment aux Antilles, du 15^e au 19^e siècle. Il est le fruit du travail de militants regroupés au sein de l'association « Les anneaux de la mémoire » dont le but est de diffuser les acquis de la connaissance historique élaborée par les recherches universitaires, particulièrement à l'Université de Nantes, et en collaboration avec des chercheurs d'autres universités dans le monde. ■



DVD disponible auprès de l'association Les Anneaux de la Mémoire : www.anneauxdelamemoire.org

Les projets des candidats PS et UMP pour la FORMATION des ENSEIGNANTS

FRANÇOIS HOLLANDE ET NICOLAS SARKOZY ONT ÉVOQUÉ LA QUESTION DE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS ESSENTIELLEMENT LORS DE LEURS DISCOURS CONSACRÉS À L'ÉDUCATION, LE PREMIER À ORLÉANS LE 9 FÉVRIER, LE SECOND À MONTPELLIER LE 28 FÉVRIER. LES EXTRAITS REPRODUITS CI-DESSOUS ONT ÉTÉ COLLECTÉS PAR SANDRA VIÉ, CHARGÉE DE COMMUNICATION POUR LA CONFÉRENCE DES DIRECTEURS D'IUFM (À LA DATE DU 7 MARS 2012).

Formation initiale

UMP: « Mais dans la société qui est la nôtre, on ne tient plus une classe comme on la tenait hier. On ne peut plus laisser des jeunes enseignants livrés à eux-mêmes devant des classes de plus en plus difficiles. Dans la société qui est la nôtre, l'apprentissage des savoirs fondamentaux exige des compétences qui n'étaient pas aussi nécessaires dans le passé. L'expérience m'a convaincu que la réforme de la formation des enseignants par les universités appelait un pré-recrutement et un développement de l'alternance. » (*Nicolas Sarkozy, 28/02, meeting Montpellier. www.lafranceforte.fr/sites/default/files/discours_de_nicolas_sarkozy_a_montpellier_.pdf*)

PS: « Je mettrai en place un pré-recrutement des enseignants avant la fin de leurs études. Pour tous, je rétablirai une formation initiale digne de ce nom. » (*Proposition 36 du projet de François Hollande http://francoishollande.fr/le-projet/*)

« Je souhaite que tous les professeurs, quels que soient leurs niveaux de recrutement, qu'ils se destinent à enseigner en maternelle ou qu'ils se destinent à être à l'université, partagent un moment de formation commun dans ces écoles supérieures. C'est cela, la République! C'est l'échange entre la théorie et la pratique, la recherche pédagogique, l'expérience et les niveaux de formation. L'année de stages sera donc rétablie. »

« Nous ferons en sorte de financer des études longues, avec une filière de pré-recrutements pour former des enseignants le plus vite possible, dès la licence, de façon à orienter les vocations et à aider les jeunes à financer leurs études. » (*F. Hollande, 09/02, Orléans. http://francoishollande.fr/actualites/discours-de-francois-hollande-sur-l-ecole-et-la-nation-a-orleans/*)

Formation continue

UMP: Grâce à un investissement massif dans la formation continue, tous les professeurs des écoles deviendront des « experts des savoirs fondamentaux ». Il leur sera proposé de se spécialiser en passant des certifications complémentaires : « apprentissage de la lecture et du calcul », « école maternelle », « langue vivante », « informatique »... (*Site de campagne de N. Sarkozy, suite au meeting du 28/02 http://www.lafranceforte.fr/actualites/educa-*



Quel que soit le futur locataire de la rue de Grenelle, le ministère de l'Éducation nationale devrait annoncer des modifications du dispositif de formation des enseignants et CPE.

tion-les-7-propositions-de-nicolas-sarkozy-pour-re-construire-02292012)

Structures

PS: « Les universités auront la responsabilité de cette formation. Les actuels IUFM se transformeront en Écoles supérieures du professorat et de l'éducation. » (*id Orléans*)

Salaire, temps de travail, nombre de postes

UMP: « La poursuite de la baisse des effectifs permettra de continuer à améliorer la rémunération des enseignants. À plus d'enseignants moins bien payés, je préfère moins d'enseignants beaucoup mieux payés. »

« Je propose que désormais tout enseignant qui voudra travailler davantage, puisse le faire avec 26h de présence dans l'établissement au lieu de 18h de cours aujourd'hui, avec, en contrepartie, une augmentation de son traitement de 25 %, soit près de 500 euros par mois. » (*id. Montpellier*)

PS: « Je créerai en cinq ans 60 000 postes supplémentaires dans l'éducation. Ils couvriront tous les métiers. » (*Proposition 36 du projet de F. Hollande*) « C'est avec les enseignants que nous discuterons de la revalorisation du salaire des enseignants. Nous ouvrirons une négociation, mais le cadre budgétaire sera forcément contraint puisqu'en parallèle, il y aura des créations de postes. » (*F. Hollande, 06/03, déplacement au collège Édouard Manet de Villeneuve-la-Garenne http://www.aef.info/public/fr/abonne/depeche/depeche_detail.php?id=163200*) ■



Bibliothèque

INTEGRATION progressive des catalogues des CRD et fonctionnement en RÉSEAU

La Bibliothèque de l'IUFM est associée au Service commun de la documentation (SCD) de l'Université de Nantes dont l'une des missions est de piloter la politique documentaire à l'échelle universitaire. Un des moyens pour cela est « l'intégration » des bibliothèques associées, avec l'objectif de donner à l'ensemble de la communauté universitaire un canal d'accès unifié à toutes les ressources documentaires.

On entend donc par intégration, une intégration informatique, celle d'un catalogue dans un autre, ce qui permet à un étudiant, un enseignant-chercheur ou un personnel de l'Université de trouver un document quels que soient la bibliothèque ou le centre documentaire qui en disposent sur les différents sites du campus nantais.

C'est le sens du projet, qui démarre ce printemps, d'intégration du catalogue du CRD de Nantes à celui du SCD.

Il peut y avoir aussi intégration physique, ce sera le cas à la rentrée 2014 à La Roche-sur-Yon où le CRD sera intégré physiquement à la BU du centre universitaire départemental dans le cadre de la construction d'un nouveau bâtiment pour l'IUFM sur le pôle universitaire yonnais.

L'intégration des CRD est réalisée ainsi en étapes successives, un catalogue après l'autre, en raison de la fragmentation initiale de la base documentaire de la Bibliothèque de l'IUFM. Ce processus se déroule en parallèle au fonctionnement en réseau des centres (conservation partagée des manuels scolaires, des revues et des fonds patrimoniaux comme prêts inter-CRD).

L'intégration progressive des CRD n'est en réalité qu'un projet parmi d'autres de la Bibliothèque de l'IUFM.

Améliorer la coordination des centres reste ainsi un objectif prioritaire tout comme l'accessibilité sur le web. Cette visibilité à l'extérieur permettrait de développer un travail en réseau plus cohérent et de formaliser des collaborations documentaires avec des établissements hors université (centres de documentation pédagogique, bibliothèques municipales...)

De même, s'adapter aux nouveaux besoins des usagers demeure essentiel dans un contexte d'évolution permanente des pratiques documentaires des étudiants auquel les personnels des CRD doivent répondre au mieux en terme d'accompagnements.

Des réflexions commencent donc de façon simultanée sur :

- un changement de logiciel documentaire,
- le signalement dans le système universitaire de documentation (SUDOC) du plan de conservation partagée des revues (l'IUFM est le seul établissement au niveau régional à avoir entrepris cette démarche qui permet de regrouper sur un site dédié une collection de documents anciens et de libérer ainsi de la place sur les autres sites),
- la réalisation d'un document de cadrage présentant aux usagers l'ensemble des dispositifs d'accompagnement et de formation que propose la bibliothèque de l'IUFM : ateliers, TP d'aide à la recherche documentaire, etc.

MURIEL PÉNICHON

La Bibliothèque de l'IUFM est constituée par les 5 centres de ressources documentaires (CRD) présents sur les 5 sites de l'IUFM des Pays de la Loire : Angers, La Roche-sur-Yon, Laval, Le Mans et Nantes.

TÉLÉGRAMMES

ÉDU'BASES EST UN SITE DE MUTUALISATION DE SCÉNARIOS PÉDAGOGIQUES. Élaborés par les enseignants et validés avec les corps d'inspection, ces scénarios sont hébergés sur les pages disciplinaires des sites académiques. Les fiches ÉDU'bases regroupent près de 17000 scénarios, dans 13 disciplines différentes ou enseignements : <http://eduscol.education.fr/cid57544/edu-bases-des-usages-repertoires-pour-les-enseignants.html> ■ AVEC CULTURE-LY-CÉE, lancé le 21 mars, les établissements peuvent proposer des projections collectives d'une soixantaine d'œuvres qui viennent en complément des films que propose Ciné lycée. Il y a du théâtre, de l'opéra, de la danse, des documentaires. À retrouver sur <http://www.culturelycee.fr/>. ■ L'ORIGINE SOCIALE est déterminante dans l'accès à l'enseignement supérieur. Selon une étude menée par le ministère de l'Éducation nationale auprès d'un panel d'élèves entrés en collège en 1995 et suivis jusqu'après le baccalauréat, 87% des enfants d'enseignants, 83% de cadres supérieurs, contre 47% d'employés et 42% d'ouvriers qualifiés accèdent à l'enseignement supérieur. ■

Concours

La maquette du MASTER EFTP évolue

L'IUFM DES PAYS DE LA LOIRE PROPOSE À LA RENTRÉE PROCHAINE UNE VOIE D'ACCÈS À L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL, SIMPLIFIÉE, AVEC DES CONTENUS ET DES DISPOSITIFS DE FORMATION ADAPTÉS AUX BESOINS DE CHACUN.

Le conseil de spécialité du master EFTP (enseignement et formation technologiques et professionnels) a présenté aux instances de l'IUFM puis de l'université des demandes de modifications importantes de la maquette de master. Celles-ci visent à prendre en compte la diversité des publics concernés et l'évolution des métiers et des concours. Selon les parcours les étudiants ont des profils et des projets différents ce qui explique que les modifications proposées sont également de nature différente.

- les formations déjà ouvertes ont un besoin d'élargir les publics;
- les formations qui n'ont pas pu ouvrir faute d'effectifs suffisants tentent un regroupement de l'ensemble des parcours concernés et incluent de la formation à distance pour toucher un public très divers, souvent déjà en poste et éloigné.

Ce que l'IUFM demande :

- les regroupements des options en STG ou des parcours en STI, S2I, conducteurs routiers et mathématiques et culture scientifique dans le but de rendre viables ces parcours et de les ouvrir à d'autres publics;
- le passage du nouveau parcours DSI en dispositif hybride (présentiel / distance);
- la mise en cohérence des attentes en langues vivantes étrangères avec celles du ministère de l'Éducation nationale pour les concours. ■

Lors de la soirée Portes Ouvertes du 4 avril, les personnels administratifs et enseignants du l'IUFM ont présenté aux personnes venues parfois de très loin les formations au master «Enseignement et formation technologiques et professionnels».



© JF Rossard/IUFMPL

MALLETTES PÉDAGOGIQUES

Il n'y a pas d'âge pour se poser des questions philosophiques et apprendre à penser. La pratique de discussions philosophiques dès le plus jeune âge développe l'esprit critique, l'argumentation et permet aux futurs citoyens d'être conscients des enjeux du monde contemporain. Elle favorise la coopération, la tolérance et l'écoute. En permettant aux enfants et aux adolescents de s'exprimer sur

des sujets sensibles et complexes, elle développe l'estime de soi et peut contribuer à une meilleure adaptation scolaire et sociale. La littérature est une excellente médiation pour aborder des questions philosophiques avec les enfants. Que ce soit pour les enseignants, les éducateurs ou les parents, lire une histoire abordant la notion permet de mettre un peu de distance pour oser prendre la parole et penser.

L'IUFM des Pays de la Loire et la MAIF se sont ainsi associés pour créer douze mallettes pédagogiques,

contenant un dossier pédagogique et une dizaine d'ouvrages de littérature sur une notion philosophique. Les thèmes proposés sont les suivants : L'Amour, l'Amitié, La

différence, Faut-il se ressembler pour s'aimer?, Les Garçons/les Filles, Le Handicap, Grandir, la Vie/la Mort, l'Art/le Beau, Le Travail/l'Argent, Pourquoi faut-il aller à l'école?, La Nature.

Le prêt d'une mallette est d'un mois (durée de la séquence proposée). Il est gratuit pour tous les étudiants de l'IUFM et les enseignants de la Sarthe. À réserver auprès du CRD de l'IUFM.

EDWIGE CHIROUTER



Publication

OBSERVER LES PRATIQUES ENSEIGNANTES

Cet ouvrage est une production collective des chercheurs du réseau OPEN dont les travaux sont basés sur l'observation des pratiques enseignantes effectives. Il offre l'intérêt

de décrire des pratiques effectives dans leur dynamique en rapport avec les apprentissages des élèves.

La variété des apports des équipes

impliquées dans le réseau permet d'appréhender différents modes d'analyse des observations réalisées en situation d'enseignement-apprentissage et contribue ainsi à la production de nouveaux savoirs utiles pour la recherche en sciences de l'éducation ainsi qu'à la formation des enseignants. Cet ouvrage s'adresse aux chercheurs et aux formateurs d'enseignants aussi bien qu'aux enseignants désireux d'analyser leur pratique en situation.

Observer les pratiques enseignantes Coordonné par Maggie Altet, Marc Bru et Claudine Blanchard-Laville
Collection Savoir et formation
Prix: 31€



La SANTÉ des étudiants: une PRIORITÉ pour l'Université de Nantes

L'ACTIVITÉ DU SERVICE UNIVERSITAIRE DE MÉDECINE PRÉVENTIVE ET DE PROMOTION DE LA SANTÉ (SUMPPS) COUVRE QUATRE GRANDS DOMAINES: L'OFFRE DE SOINS, LA PRÉVENTION, L'ACCOMPAGNEMENT DES ÉTUDIANTS HANDICAPÉS ET L'ACTION SOCIALE. LA MISE EN ROUTE DU CENTRE MÉDICAL, IL Y A UN AN, A BOULEVERSÉ QUELQUES HABITUDES MAIS IL RÉPOND À UNE DEMANDE TRÈS FORTE DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE NANTES. ENTRETIEN AVEC SON DIRECTEUR, MICHEL MARJOLET.

Petite révolution à l'Université de Nantes: comme la loi le permet depuis 2008, le SUMPPS a ouvert un centre de santé dans ses locaux de la Morhonnière en février 2011. Pourquoi cette décision?

Aujourd'hui le paysage universitaire a bougé. Les besoins de prise en charge de la population étudiante sont de plus en plus importants. Pas tellement ceux des jeunes qui arrivent à l'université et sont plutôt en bonne santé, mais ceux de 3^e ou 4^e année qui n'ont plus de médecin, n'habitent plus chez Papa et Maman, ont des ennuis financiers et ont des besoins médicaux de premier niveau.

Ce sont ces étudiants-là qui nous consultent pour des problèmes de gynéco-obstétrique, de psychiatrie, d'addiction, de stress, de nutrition... C'est lié à la question de l'autonomie de jeunes adultes (et on s'aperçoit que les étudiants ne sont pas si autonomes que ça) qui ont du mal à s'assumer et au système LMD (même si je suis pour) qui accentue le phénomène de compétition, sans parler des contraintes d'ordre pédagogique qui obligent parfois les étudiants à sauter la pause déjeuner par faute de temps disponible entre deux cours. Le SUMPPS doit avoir l'autorité pour dire «stop» à certaines UFR qui négligent cet aspect des choses.

Justement, quelle est la place du SUMPPS au sein de l'université?

Le SUMPPS est un service commun de l'Université de Nantes, comme le SU10 ou la bibliothèque. Pour le moment, notre objectif est de conforter le centre médical, c'est pourquoi nous ne nous adressons qu'aux étudiants. Mais je me réfère souvent à Grenoble qui a une université compa-

nable à la nôtre, son organisation permet aussi aux personnels de venir se faire soigner au centre. Pour en revenir à votre question, j'ai découvert des choses assez étonnantes: le SUMPPS était totalement ignoré des facultés de santé alors qu'elles devraient être complètement impliquées dans son activité. Certaines missions du SUMPPS n'avaient jamais été remplies à Nantes. Par exemple, ce n'est qu'à partir de 2010 que les premiers internes en médecine générale sont arrivés! C'est assez incroyable... Pour moi, un service universitaire devrait être d'abord à vocation pédagogique. La prévention que nous mettons en place auprès des étudiants, c'est de la pédagogie! De même pour le volet recherche – santé publique: il n'y a jamais eu une seule thèse de médecine sur le bilan, l'activité du SUMPPS...



Médecin et biologiste, Michel Marjolet est professeur d'université et professeur hospitalier. Cet ancien directeur du laboratoire de parasitologie et de médecine tropicale est un spécialiste d'entomologie médicale, «les méchants moustiques qui transportent un tas de saletés!», dit-il en plaisantant. Ancien adjoint au maire de Nantes en charge de la coopération internationale, il a à ce titre eu l'occasion de travailler avec l'UFM dans le cadre d'actions de coopération: construction d'écoles, actions de formation d'enseignants...

Actuel président de la commission Afrique au CURI, ancien conseiller santé du président Yves Lecointe, il exerce par intérim la fonction de directeur du SUMPPS après le départ de Sophie Biacabe: «Mon mandat se termine avec l'élection du nouveau président de l'université, j'attends que la nouvelle équipe désigne un(e) remplaçante.»



Un lieu d'écoute et de prévention

Responsable administrative du SUMPPS depuis 2003, Chantal Gautier gère en particulier les horaires des personnels, le budget, les plannings, les rendez-vous avec les étudiants, le courrier... La mise en place du centre médical a certes bousculé le service mais ne doit pas faire oublier que le SUMPPS est aussi un lieu d'aide, d'écoute, de prévention où infirmières, médecins, psychologues, assistantes sociales et personnels administratifs accueillent tous les étudiants de l'Université de Nantes et des grandes écoles sous convention.

Le service compte 35 personnes : 1 directeur, 10 médecins généralistes, 1 gynécologue, 9 infirmières, 3 assistantes sociales, 5 psychologues, 2 psychiatres, 1 personne qui s'occupe du relais handicap et 3 administratifs. Certains sont à temps complet, mais la plupart n'effectue que quelques heures de vacation par semaine. Le SUMPPS est présent sur 3 sites (Saint-Nazaire, La Roche-sur-Yon et Carquefou (La Fleuriaye) et au service central à Nantes. Il propose des consultations de médecine générale et plus spécialisées : sophrologie, nutrition, tabacologie, gynécologie, médicopsychologie qui complètent la visite de prévention obligatoire des primo-arrivants (prise de rendez-vous en ligne via internet), les séances de vaccination et les actions d'éducation à la santé et de prévention ou la formation aux premiers secours. Les étudiants rencontrent d'abord les infirmières qui évaluent la nature de la demande et les dirigent ensuite vers la consultation la plus appropriée. Par exemple,

un étudiant qui souhaite parler d'un problème de drogue pourra obtenir un rendez-vous avec l'un de nos médecins psychiatres qui travaille au service d'addictologie au CHU de Nantes.

Le SUMPPS est centre de santé depuis un an. On peut s'y faire soigner *gratuitement*, la priorité est donnée aux étudiants étrangers sans moyens, à ceux qui bénéficient de la CMU ou à ceux qui habitent loin de Nantes et n'ont pas leur médecin référent à proximité. Ce centre de santé fonctionne comme un cabinet médical classique, sur rendez-vous, les prises en charge s'effectuant par télétransmission via la carte Vitale.

Aujourd'hui, le centre fonctionne avec 2 médecins par jour, ce qui permet la mise en place d'une trentaine de consultations de médecine générale quotidiennes. Le personnel ne se déplace pas sur le campus et les consultations se font sur place.

Pour les consultations spécialisées, nous n'avons pas les moyens d'ouvrir tous les jours. En gynécologie, par exemple,

nous ouvrons 3 demi-journées, ce qui nous permet de recevoir 24 étudiantes par semaine, avec une liste d'attente d'un mois minimum. En sophrologie (6 demi-journées) comme en nutrition (une demi-journée par semaine) les demandes sont très importantes. Nous organisons aussi des actions sur site, par exemple sur l'audition en lien avec les mutuelles étudiantes, ou de dépistage, ces actions marchent très bien!

Le relais handicap, géré par Stéphane Bruat, reçoit tous les étudiants en situation de handicap. Il travaille avec les médecins du centre pour évaluer les assistances nécessaires (langue des signes, prises de notes, etc.), l'aménagement des horaires pour les examens, etc.

Le SUMPPS assure enfin une activité de service social et les assistantes sociales sont énormément sollicitées notamment en début d'année avec les demandes d'aides au logement ou des problèmes financiers ou familiaux.

CHANTAL GAUTIER

Résultats bilans des visites médicales de 2011

Tests visuels : anomalies dépistées	Audiogramme : anomalies dépistées	Troubles du sommeil	Stress	Anxiété	Contraception efficace	Test HIV fait	Pas de pratique sportive
3%	6%	10%	14,5%	9,3%	56%	18%	33%

Au cours de l'année universitaire 2010/2011, 3896 étudiants de l'Université de Nantes ont été vus en visite médicale préventive par un binôme médecin/infirmière. Il s'agit d'étudiants primo-arrivants qui, si l'on en croit le Pr Marjolet, directeur du SUMPPS, sont globalement en meilleure santé que les étudiants plus anciens. L'enquête régionale SMEBA 2011 relève des troubles du sommeil et des difficultés à gérer le stress beaucoup plus élevés (respectivement 23 % et 36 %).

Tabac (moins de 10 cigarettes par jour)	Tabac plus de 10 cigarettes par jour	Consommation d'alcool en fête	Ébriété aigüe (une fois par semaine ou plus)	Cannabis (de temps en temps)	Cannabis (une fois par semaine ou plus)
27%	1,2%	49%	4%	11%	1,7%

L'enquête SMEBA 2011 donne des résultats plus inquiétants en ce qui concerne l'ivresse aigüe : 12%



→ *Cette activité de soins va donc entraîner des changements !*

Maintenant on peut avoir au SUMPPS deux postes d'internes de médecine générale et c'est vraiment un terrain remarquable pour tout apprendre. On voudrait aussi orienter un stage santé publique, mais là ce sera difficile, la santé publique, c'est un parent pauvre dans la formation médicale en France !

Il a aussi fallu changer les habitudes : un médecin de prévention ne « peut » pas prescrire, or nous n'avons que des médecins de prévention... Nous y allons donc progressivement. Idem pour les soins, nous restons au premier niveau, pas question pour le moment de faire trois points de suture. Lorsqu'un étudiant vient au centre, le médecin estime l'urgence des soins à donner. S'il y a des problèmes sérieux, on peut référer à des médecins du quartier ou bien diriger l'étudiant vers un service de l'hôpital. Si je prends le cas d'un étudiant ayant des problèmes visuels importants, des arrangements passés avec le CHU nous permettent d'adresser cet étudiant au service d'ophtalmologie où il sera admis dans des délais très rapides. Même chose en dentaire, en psychiatrie, etc. Nous avons encore beaucoup de travail à effectuer ! Nos salles de soin ne sont pas aux normes, nous devons mettre au point des protocoles, transférer les visites de prévention des médecins aux infirmières (qui en réfèrent ensuite aux médecins) et revoir l'organisation : nous avons des 1/3 temps, des 1/2 temps, des vacataires (tous les médecins sont vacataires !), ce n'est plus acceptable aujourd'hui.

Les consultations sont gratuites : comment le centre médical est-il financé ?

Notre centre a reçu l'agrément de l'ARS (agence régionale de santé). Les étudiants présentent leur carte Vitale, ils ne payent rien, mais via notre conventionnement avec les mutuelles et la télétransmission, nous percevons de l'argent. À terme, nous pouvons envisager l'équilibre budgétaire et

un fonctionnement en autonomie.

À partir du moment où on est centre médical, il faut considérer qu'on travaille dans un paysage plus vaste que le seul site universitaire. La question a été posée par la Région, on pourrait très bien ouvrir le centre au quartier, s'il y avait des besoins identifiés. La question est à l'étude. C'est une tendance forte, les généralistes se regroupent dans des centres de santé dont ils sont salariés et pour faire face à la diminution de leur nombre, des modifications importantes sont en cours : les infirmiers, mieux formés et dont la formation sera à partir de l'année prochaine intégrée à l'université, seront habilités à pratiquer des actes réservés jusqu'alors aux médecins (vaccination, par exemple). Ils pourront également acquérir des diplômes au sein de l'université : accès à des masters, intégration du cursus de médecine, voire accès au doctorat.

Vous assurez la direction du SUMPPS en intérim après le départ imprévu de l'ancienne directrice. Êtes-vous candidat à la succession ?

J'ai été le conseiller santé d'Yves Lecointe, mon mandat se termine avec le départ de l'ancien président de l'université et je ne suis pas candidat. Mais j'ai rencontré le nouveau président, Olivier Laboux, j'ai perçu chez lui une forte volonté de poursuivre le travail engagé pour améliorer les dispositifs au service des étudiants. Je ferai tout mon possible pour que la direction du SUMPPS soit assurée par un médecin hospitalo-universitaire. Ça ne permet pas de faire une carrière mais on pourrait envisager un système de turn-over avec des périodes de 5 ou 8 ans. Et maintenant que le département de médecine générale est enfin reconnu et bien visualisé à la faculté, on pourrait y former des enseignants et enseignants chercheurs qui pourraient assurer cette tâche qui entrerait dans leur carrière et leur évaluation. On pourrait aussi y produire de la recherche.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-FRANÇOIS ROSSARD

INTERNATIONAL

TUFM

LOIRE

TUFM

PAYS DE LA

Stage à JOHANNESBURG pour 7 étudiantes

SEPT ÉTUDIANTES DE MASTER 1 ET 2 «PREMIER DEGRÉ» SONT ALLÉES À LA FIN DE L'ANNÉE DERNIÈRE DÉCOUVRIR LE FONCTIONNEMENT D'UNE ÉCOLE FRANÇAISE À JOHANNESBURG. RETOUR D'EXPÉRIENCE.

L'école Thulani est située dans l'un des quartiers les plus populaires de Johannesburg: Soweto (SOUth WEstern TOWnship). Dans des classes de 40 élèves en moyenne, les enfants de grade 0 (équivalent à la maternelle en France) parlent seulement le zoulou. En effet, à



Tiphaine Butat, Omella Russon, Julie Bignardi, Jessica Appeau, Pauline Horeau, Anne-Sophie François et Alison Lebrun ont effectué un stage d'un mois au lycée français de Johannesburg et à l'école Thulani à Soweto (photo dans une classe de grade 3 (CE2)).

cet âge, ils ne connaissent pas l'anglais. Lorsqu'on leur demande «*What's your name?*», ils répondent «*I'm fine!*». Néanmoins, les jours de la semaine, les mois, sont enseignés en anglais, car leur prononciation en zoulou est trop difficile! L'objectif de notre séjour était d'organiser une rencontre mathématique entre le lycée français Jules Verne et l'école Thulani de Soweto. Afin de mener à bien ce projet, nous avons travaillé en étroite collaboration avec les enseignants des deux écoles. Pendant un peu plus de trois semaines, nous avons créé des jeux et les avons testés auprès des enfants de GS, CP et CE1/CE2 du lycée français. Lors de la rencontre au lycée Jules Verne, les élèves des deux écoles ont échangé, partagé et collaboré autour de jeux tels que loto, *snakes and ladders*, dominos des additions, etc. L'organisation et la mise en place de ce projet nous ont motivées et nous ont permis de travailler avec deux équipes pédagogiques différentes. Nous avons également pu faire le parallèle entre les systèmes éducatifs.

Nous avons aussi pu mettre à profit les week-ends pour visiter un peu l'Afrique du Sud: le Pilanesberg, immense parc où nous avons eu le bonheur de pouvoir faire un safari, avec ses paysages tantôt très ouverts et amples, tantôt presque intimes grâce aux jeux des collines et des monts à l'intérieur même du cratère; le musée de l'apartheid: voyage sobre et émouvant au cœur des plus odieuses discriminations raciales de tous les temps. Dès le début c'est le choc avec une entrée pour les Blancs et une autre pour les Noirs...

Et également une colonie de manchots à Simon's Town, une balade à cheval à Groenkloof Nature Reserve, le Cap de Bonne Espérance et des girafes et des zèbres...

Les équipes enseignantes des deux écoles, par leur disponibilité et leur expérience, et les familles d'accueil ont rendu notre séjour très enrichissant. Nous les en remercions chaleureusement.

TIPHAINE BUTAT

Publications

VIOLENCE VERBALE FULGURANCES AU QUOTIDIEN



Ce double DVD cherche à interpeller et sensibiliser pour apprendre à décoder la violence verbale afin de la prévenir, en trouvant une juste

position dans des situations de tension extrême. «Violence verbale» propose une centaine de modules utilisables les uns indépendamment des autres, en visionnement libre au centre de documentation ou en classe, notamment en cours d'éducation civique, juridique et sociale...

Auteure: Claudine Moïse, sociolinguiste, PU / Réalisateur: Jean-Marc Balois
CRDP de Montpellier, 35 €

QUELLES RÉFORMES PÉDAGOGIQUES POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ?



Approche par compétences, approche programme, *Learning outcomes*...

Comment lire ces réformes? Comment lire la prudence de certaines universités à s'en-

gager dans ces voies souvent perçues comme émanant du monde du travail? Est-il possible de conduire des réformes qui permettent d'articuler les missions fondamentales des institutions d'enseignement supérieur avec les exigences d'efficacité des réformes? Rédigé en collaboration avec une équipe pluridisciplinaire, cet ouvrage tente d'apporter quelques éléments de réponses à ces questions.

Quelles réformes pédagogiques pour l'enseignement supérieur?
Xavier Roegiers (Dir.), Collection: Pédagogies en développement, De Boeck, 36 €

L'IUFM de l'académie de MONTPELLIER DIVERSIFIE son offre de formation pour maintenir l'activité de ses sites

UNE STRUCTURE FORTE, AVEC UN NOMBRE D'ÉTUDIANTS IMPORTANT, LA QUALITÉ DES RÉSULTATS AUX CONCOURS ET LA COHÉRENCE DE SES DISPOSITIFS DE FORMATION AVEC LES UNIVERSITÉS SONT LES POINTS FORTS QUI CARACTÉRISENT, POUR SON DIRECTEUR PATRICK DEMOUGIN, LA VITALITÉ DE L'IUFM DE L'ACADÉMIE DE MONTPELLIER. UN INSTITUT QUI SE DÉPLOIE SUR LES CINQ DÉPARTEMENTS DE LA RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON AVEC UN TRÈS FORT POUVOIR D'ATTRACTION DE LA «CAPITALE».



©IUFM Montpellier

Patrick Demougin est directeur de l'IUFM de l'académie de Montpellier (université Montpellier 2) depuis 2005.

Après l'école normale du Mans, puis des études universitaires de lettres à l'ENS Saint-Cloud, ce Sarthois d'origine commence sa carrière dans l'enseignement secondaire en France et en Algérie. Il forme ensuite des professeurs du secondaire au Maroc puis à l'IUFM de Montpellier entre 1992 et 2005. Entre temps, il obtient son titre de maître de conférences en langue et littérature françaises. Il préside la Conférence des directeurs d'IUFM (CDIUFM) depuis le 1^{er} décembre 2011.

« Nous avons essayé de conserver une activité forte sur les cinq sites de l'IUFM en veillant à ce que l'attractivité de ceux-ci leur permette de conserver un nombre suffisant d'inscrits. » Patrick Demougin, directeur de l'IUFM de l'académie de Montpellier, précise d'emblée sa volonté de garantir un maillage territorial de la formation des enseignants à l'échelle de la région Languedoc-Roussillon. Une ambition partagée d'ailleurs par la plupart de ses collègues directeurs, comme dans les Pays de la Loire, par exemple. Dans cette région de cinq départements aux réalités fortement contrastées, la ville de Montpellier pèse pourtant très fortement tant par sa démographie que par sa vie estudiantine avec ses 60 000 étudiants, dont 50 000 pour les trois universités. L'IUFM est donc présent, outre Montpellier, à Nîmes (qui compte une université toute récente avec 3 500 étudiants), à Carcassonne, à Mende et à Perpignan. Le cas de cette dernière ville est assez particulier, car son université (10 000 étudiants environ) a décidé de créer un master « premier degré » contre celui porté par l'IUFM ! « Avec un résultat peu probant, remarque Patrick Demougin, puisqu'elle n'a eu aucun reçu au concours l'an dernier... Mais cette situation ubuesque ne nous satisfait pas, car elle pénalise des étudiants et constitue un gaspillage d'argent public, l'université de Perpignan ayant dû embaucher des enseignants chercheurs pour monter son master ! Sans parler de pratiques douteuses comme l'inscription en M2 d'étudiants de M1 non reçus chez nous... »

Mais exception faite de cette situation, les rapports avec les partenaires des universités ou des collectivités territoriales sont très bons. Patrick Demougin cite le cas de Mende, chef-lieu

d'un département, la Lozère, rural, montagnard et peu peuplé, où l'IUFM réussit à maintenir un internat dans ses locaux. « Cet internat de Mende pose des problèmes évidents de gestion. Il est en effet peu utilisé par les étudiants malgré l'attractivité des tarifs et nous réfléchissons aux moyens de mieux l'exploiter, par exemple en y organisant des sessions de formation très ciblées et de courte durée, comme un DU de langues avec bain linguistique pendant deux semaines, ou bien comme structure de mise à niveau en français pour des étudiants étrangers. » Le directeur de l'IUFM poursuit : « Nous sommes ici dans une logique de partenariats très forts avec les collectivités territoriales (Conseil général et mairie) et nous sommes en



1 master et 9 spécialités à l'IUFM de l'académie de Montpellier

Les 9 spécialités du master « Métiers de l'éducation et de la formation » :

- Métiers de l'enseignement primaire, de l'ingénierie et de la culture
- Métiers de l'enseignement primaire, de la médiation scientifique et technique
- Métiers de l'enseignement primaire, de l'éducation et de l'environnement scolaire
- Métiers de l'encadrement éducatif : vie scolaire et médiation sociale
- Enseignement de la technologie et des sciences et techniques pour l'ingénieur, collèges, lycées, formation en entreprise
- Métiers de l'enseignement en économie et gestion des organisations
- Métiers de l'enseignement en lycée professionnel
- Métiers de l'accompagnement des publics à besoins éducatifs particulier
- Métiers de la formation d'enseignants, aspects didactiques et professionnels



© IUFM Montpellier

Intégré à l'Université de Montpellier 2, l'IUFM de l'académie de Montpellier compte 1 700 étudiants. D'autre part, 540 étudiants sont inscrits dans des masters disciplinaires avec parcours «enseignement» portés par les universités de Montpellier et cohabilités avec l'IUFM.

→ *train de faire fusionner une série de services du CDDP local et de l'IUFM (mise en commun du centre documentaire, de formations TICE...) pour avoir une intervention plus forte dans l'environnement local et partager la prise en charge des coûts de fonctionnement.* » Si cette dynamique partenariale est intéressante car elle peut permettre à un petit site comme celui de Mende de continuer à exister, Patrick Demougine précise toutefois : « *Nous ne nous acharnerons pas. Si nous devons descendre au-dessous des 60 étudiants, la question de la pérennité d'un tel site se poserait nécessairement.* » Les lumières de la capitale languedocienne attirent le monde étudiant. Le site de Montpellier reçoit déjà la moitié des inscrits à l'IUFM et en accueillerait davantage encore si ses capacités le permettaient. Comme à l'IUFM des Pays de la Loire, il n'y a pas de sélection à l'entrée en M1. « *Nous proposons aux étudiants, précise Patrick Demougine, des affectations selon leurs vœux et selon la place disponible.* » Mais au contraire de ce qu'il se passe dans l'académie de Nantes, tous les étudiants des masters premier degré, PLP, CPE sont inscrits à l'IUFM, quel que soit le site de formation.

L'IUFM exporte ses diplômés

« *Dans l'académie de Montpellier, relève Patrick Demougine, le niveau d'exigence du concours CRPE est très élevé.* » Et les places sont chères : il n'y a eu l'année dernière que 180 postes ouverts au concours. Pourtant nombreux sont les étudiants à s'inscrire dans le M1 proposé par l'IUFM. « *En fait, explique le directeur, nous sommes exportateurs, c'est-à-dire qu'un tiers des reçus le sont en dehors de l'académie. Les étudiants connaissent la qualité de notre formation ; elle tire vers le haut et elle assure à ceux d'entre eux qui savent qu'ils ne seront pas reçus à Montpellier la possibilité d'obtenir de bons résultats dans d'autres academies. De fait, 90 % de nos étudiants qui ont passé le concours dans l'académie de Créteil y ont été reçus.* »

Par ailleurs, l'IUFM de Montpellier offre deux voies de diversification, réalisées sur les sites

périphériques, avec des options sur l'international et l'ingénierie de projets, qui permettent à environ 20% des étudiants une réorientation en M2.

Les propositions apportées aux «reçus-collés» du concours PE sont différentes à l'IUFM de Montpellier de celles que nous offrons à l'IUFM des Pays de la Loire. « *Comme nous avons trois spécialités "enseignement primaire" dans notre master, explique Patrick Demougine, nous proposons une réinscription dans une autre spécialité qui permet à l'étudiant de passer quelques nouvelles UE et surtout de se repréparer au concours.* » Un DU est réservé aux étudiants qui souhaitent acquérir les certifications C2i2e.

L'IUFM a été intégré à l'université Montpellier 2 qui est une université scientifique, « *avec la particularité, explique le directeur de l'IUFM, d'être essentiellement constituée de structures dérogatoires, comme les "articles 713-9" (3 IUT, 1 école d'ingénieurs, 1 IUFM) ou l'IAE. Il n'y a en fait qu'une seule composante de droit commun, c'est la faculté des sciences. Au total, notre université compte 14 000 étudiants. Les masters disciplinaires scientifiques sont donc implantés dans notre université et nous avons par ailleurs des masters cohabilités avec les autres universités. Avec Montpellier 1, cela concerne les STAPS, avec Montpellier 3, ce sont toutes les disciplines littéraires et l'ASH et avec l'université de Nîmes, il s'agit des arts appliqués.* » Et Patrick Demougine salue le travail de son directeur adjoint en charge des relations avec les universités, « *grâce à qui nous avons réussi à créer des synergies fortes avec celles-ci qui ont abouti par exemple au dégagement de plages horaires communes qui permettent aux étudiants des masters "second degré" d'être regroupés à l'IUFM pour des temps de travail commun qui évitent un gaspillage d'heures de cours.* »

Formation en alternance pour 48 M1

Contrairement à ce qui se pratique dans la plupart des IUFM, seuls les M1 sont concernés à Montpellier par le dispositif de master en alter-



→ nance. « *Un pari qui a paru un peu risqué au départ, reconnaît Patrick Demougin, mais qui, à l'usage, se révèle plus facile à mettre en place qu'en M2 et se déroule plutôt bien.* » 48 étudiants sont concernés, recrutés sur dossier et pour une part sur critères sociaux, sans que la sélection soit importante, le nombre de candidats n'étant pas très élevé. Ils exercent une journée par semaine (le lundi) et ont le reste des cours, en commun avec les autres M1 sur Carcassonne et Mende, dans un groupe spécifique à Montpellier. Cette journée de stage remplace de fait les UE de diversification. « *Globalement, se félicite le directeur de l'IUFM, leur taux de réussite aux examens du premier semestre de M1 est très bon, avec seulement 5% d'échec contre plus de 20% pour l'ensemble des M1.* » Mais ce stage est très éprouvant et les étudiants ont le sentiment d'une disjonction entre ce qu'ils vivent sur le terrain et ce qu'ils font à l'IUFM : « *on n'a pas réussi à passer à une dimension intégrative de l'alternance, mais ils sont assez enthousiastes sur la découverte du contact avec la classe et cela donne du sens à leur activité* », reconnaît Patrick Demougin.

Un laboratoire de référence

Impossible de clore notre petit tour de l'IUFM de Montpellier sans évoquer le LIRDEF, ce laboratoire interdisciplinaire de recherche en didactique, éducation et formation qui fait un peu la fierté de son directeur. L'IUFM de Montpellier



©IUFM Montpellier

est en effet l'un des rares IUFM à accueillir dans ce laboratoire de recherche la très grande majorité des enseignants chercheurs de l'IUFM. Celui-ci développe deux thématiques principales de recherche : la formation des enseignants et la didactique des disciplines. « *Le LIRDEF, précise Patrick Demougin, accueille des doctorants (dont beaucoup sont eux-mêmes des formateurs ou des enseignants) effectuant leurs recherches sous la direction des chercheurs habilités de l'équipe, et qui bénéficient ainsi d'une aide théorique, méthodologique, bibliographique et matérielle.* »

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-FRANÇOIS ROSSARD

La conférence des directeurs d'IUFM dans la campagne des présidentielles

Outre sa fonction de directeur de l'IUFM de l'académie de Montpellier, Patrick Demougin est depuis quelques mois le nouveau président de la CDIUFM. Il précise ici la position qu'a prise la conférence des directeurs dans la campagne électorale.

Notre principale tâche actuellement⁽¹⁾ est de populariser nos 22 propositions pour en faire un outil de travail et de réflexion avec le politique et en particulier les candidats à l'élection présidentielle.

Nous sommes attentifs à accompagner toutes les transformations qui pourraient se produire.

Nous développons notre projet de reconstruction de l'identité des IUFM autour de la recherche, des relations internationales, et de la mutualisation des compétences des IUFM sur ces différents domaines.

La grande difficulté c'est de penser un avenir proche qui, quoiqu'il arrive, va beaucoup

évoluer.

Dans l'équipe de François Hollande comme dans celle de Nicolas Sarkozy, on parle à présent de prérecrutement. La CDIUFM n'utilise pas ce terme, les directeurs demandent d'identifier d'abord le vivier avant l'entrée en M2, le mieux se situant au niveau de la licence. Il faut ensuite accompagner les étudiants, sachant que les études ont un coût et que celui-ci ne doit pas éliminer les étudiants les moins favorisés socialement. Il faut aussi éviter la dispersion des formations au nom de l'autonomie des universités, il faut donc des éléments de cadrage national très forts, donner aux structures (quel que soit leur

nom futur) des moyens pérennes qui ne soient pas soumis à des stratégies locales d'universités. Nous avons volontairement évité de parler de la place du concours dans nos 22 propositions pour éviter de polluer toute la réflexion méthodologique. Nous avons posé les éléments qui nous paraissent nécessaires en termes de formation par rapport à la structure, aux moyens, à la temporalité, et en ce qui concerne le concours, les rapports Marois-Filâtre et plus récemment Jolion ont fait des propositions qui permettent d'avancer, mais il n'y a pas de position de la CDIUFM.

(1) *L'entretien a été réalisé en mars 2012.*

Colloque Santé

L'éducation à la santé fait son chemin

LE COLLOQUE ANNUEL «ÉDUCATION À LA SANTÉ ET PRÉVENTION DES CONDUITES ADDICTIVES» ORGANISÉ PAR L'IUFM DES PAYS DE LA LOIRE S'INSCRIT DANS LE PARCOURS DE PROFESSIONNALISATION DES FUTURS ENSEIGNANTS. IL A ÉTÉ SUIVI D'UNE JOURNÉE DE FORMATION À «PROFEDUS», UN OUTIL POUR PROMOUVOIR LA FORMATION DES ENSEIGNANTS EN ÉDUCATION À LA SANTÉ.

Le colloque annuel destiné principalement aux étudiants de master s'est déroulé début mars dans quatre sites : Nantes, Angers, Le Mans et Laval. Mieux annoncé qu'en 2011 et placé à une date plus favorable, il a réuni un nombre élevé d'étudiants motivés (environ 150 à Nantes, dont une cinquantaine venue de La Roche-sur-Yon). Les participants se sont généralement déclarés satisfaits à l'issue de la journée qui comportait, le matin, une table ronde sur les troubles du langage, enrichie par les beaux textes de l'écrivaine Léa Clémence, et la découverte de stands d'infor-

mation sur des problématiques variées liées à la santé.

L'après-midi était consacrée à la participation à des ateliers (à choisir parmi une dizaine) dont les thèmes portaient entre autres sur «l'estime de soi et les compétences psychosociales», les «jeux dangereux et les pratiques violentes», les «addictions aux jeux vidéo», etc.

Le succès de cette journée est un pas encourageant, car l'éducation à la santé et à la citoyenneté est l'affaire de tous : elle ne correspond pas à une mission supplémentaire des enseignants, et ne se réduit pas à la transmission de connaissances.



©J.F. Rossard/IUFMPL

Environ 150 étudiants de Nantes et La Roche-sur-Yon ont participé au colloque Santé le 7 mars à Nantes. Le colloque et la journée de formation ont été organisés à l'échelon local par Françoise Tarragon-Jolivet, formatrice à Nantes. La mise en œuvre au niveau régional a été assurée par Catherine Picherit.

Elle s'inscrit logiquement dans les actions qui visent à développer les compétences des élèves du 1^{er} comme du 2nd degré.

La formation Profedus, suivie par 18 participants d'origines professionnelles diverses, dont 6 formateurs IUFM et 2 étudiantes nantaises a été très riche sur le plan des échanges malgré le manque de temps. L'accueil réservé à ce nouvel outil a été très positif. Les étudiantes ont particulièrement insisté sur une nécessaire rupture avec les aspects prescriptifs et moralisateurs des messages qui leur ont été délivrés lors de leur scolarité au collège et au lycée.

Profedus : un ensemble de ressources pour la formation à la santé

Profedus offre un ensemble de ressources au service de la formation des étudiants en formation initiale (masters) et des enseignants en activité. Il est destiné à tous ceux qui interviennent dans ce domaine quelque soit leur statut ou leur institution de rattachement. Cet outil résulte d'une longue collaboration de l'équipe de recherche «éducation à la santé en milieu scolaire» PAEDI EA 4281 de l'IUFM d'Auvergne, du Réseau universitaire/IUFM pour l'éducation à la santé (UNIRÉS) et de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES). Ce travail partenarial a été conduit sous la direction du Pr. Didier Jourdan et coordonné par Émilie Collet et Nathalie Houzelle.

Profedus rassemble des éléments qui visent à aider le formateur à préparer sa formation et d'autres qui vont lui permettre d'illustrer la démarche pédagogique en éducation à la santé lors du temps de formation. Ses contenus sont utilisables en formations initiale (masters) et continue et ils sont destinés au 1^{er} et au 2nd degrés. Profedus se présente sous la forme d'un classeur qui regroupe quatre éléments complémentaires : un DVD, un livre, un «photoformation» et un ensemble de fiches. L'ouvrage *Éducation à la santé : quelle formation pour les enseignants ?* vise à rendre explicites les différents écueils générés par la pratique de la formation en éducation à la santé et offre au lecteur quelques-unes des clés pour les éviter. Il peut être commandé ou téléchargé séparément sur le site de l'INPES.

Les fiches du classeur présentent des exemples de contenus d'enseignement et des techniques pédagogiques pour animer les séances de formation.

Le photoformation comporte 60 photographies et un mode d'emploi. Il utilise la photo au service d'un ensemble de techniques pédagogiques (faciliter l'expression et la communication, mettre au jour les attentes et les représentations des stagiaires, mettre en évidence la complexité d'un concept, prendre de la distance, etc.). Ce support n'est pas accessible en ligne.

Le DVD intègre toutes les fiches mais aussi des annexes, des ressources documentaires telles que des articles, ouvrages, lieux ressources, sites internet de référence. Il comprend en outre des séquences filmées et permet de projeter des listes de vidéos créées par le formateur et adaptées au déroulement de ses séances de formation.

Toutes les informations sont disponibles sur le site : <http://www.inpes.sante.fr/professionnels-education/outils-profedus.asp>

JOURNÉE DES ÉDITEURS

L'article intitulé «Journée des éditeurs : une reprise appréciée» omettait de préciser que cette manifestation avait été réalisée avec le partenariat du **Crédit Mutuel Enseignant** : grâce à un financement de 2000€, l'IUFM peut enrichir les ressources documentaires qu'il propose à ses publics en formation (manuels scolaires et guides pédagogiques en particulier). ■

Responsable pédagogique

PLACER L'HUMAIN au centre pour que cela ait un sens

DEPUIS LA RENTRÉE DE SEPTEMBRE, BETTY TOUX OCCUPE LA FONCTION D'ADJOINTE PÉDAGOGIQUE AU RESPONSABLE DU SITE DE NANTES. QUE SE CACHE-T-IL DERRIÈRE CE TITRE ?



Betty Toux, formatrice ASH, est la nouvelle adjointe au responsable du site de Nantes. Elle a pris la suite de Jean-Luc Allain après le départ à la retraite de ce dernier.

Référente en ASH options E et G pendant deux ans, Betty Toux met désormais ses compétences organisationnelles au service des étudiants du master EPD, des professeurs des écoles en formation continue et des personnels de l'IUFM. Elle est en effet responsable pédagogique pour l'organisation des stages des étudiants dans les écoles, stages de diversification en ASH (Clis ou Segpa), stages des PE en formation continue. Betty organise également des interventions spécifiques, telle celle qui a permis aux étudiants d'aborder la scolarisation des nouveaux arrivants et des enfants du voyage. Enfin, Betty réalise les emplois du temps. Certains sont faits en cours d'année, comme ceux pour les étudiants en diplôme universitaire (DU) ou pour les professeurs des écoles stagiaires. La majorité est toutefois faite en mai-juin pour la rentrée suivante. Cela sera une première pour Betty : en effet, les emplois du temps de cette année ont été faits par Jean-Luc Allain, parti à la retraite cet été, et dont Betty a pris la suite. Une réunion avec les formateurs permettra de les associer étroitement à leur réalisation. D'ailleurs, les réunions, Betty en co-anime un certain nombre avec Philippe Briaud, responsable du site de Nantes : réunion de

concertation avec les formateurs, réunion avec les responsables pédagogiques des onze groupes de Master EPD, réunion avec les délégués étudiants. On le voit, les fonctions que Betty occupe lui permettent d'être en contact constant avec les différents acteurs et partenaires de la formation initiale et continue des enseignants : formateurs, professionnels de terrain, inspecteurs académiques, personnels administratifs sans oublier les étudiants et stagiaires ! Betty a trouvé auprès de Philippe Briaud et des personnes des secrétariats aide et soutien à la prise de sa nouvelle fonction. Pour autant, l'aspect organisationnel n'est en rien une contrainte pour elle qui a à cœur de placer l'humain au centre « pour que cela ait un sens ». À côté des nouvelles fonctions qu'elle occupe à mi-temps, Betty enseigne aux étudiants de master EPD l'analyse de l'activité de l'enseignant et de l'élève. Convaincue qu'enseigner est un métier qui s'apprend, elle garde ainsi un pied dans la formation.

MARIE PIFFETEAU



François Place, Marc Cantin et Charlotte des Ligneris (de gauche à droite) ont montré comme la rencontre entre créateurs et lecteurs était bénéfiques aux uns et aux autres.

Journée Littérature de Jeunesse

Consacrée à la rencontre entre les lecteurs et les créateurs et au profit que les uns et les autres peuvent en tirer, la 9^e édition des Journées Littérature de Jeunesse de l'IUFM organisée par Françoise Claquin, enseignante à l'IUFM, a enthousiasmé les quelque 80 étudiants, bibliothécaires et enseignants présents. François Place, auteur et illustrateur, Marc Cantin, auteur de romans et scénariste de BD, et Charlotte des Ligneris, illustratrice de contes et récits (et qui a réalisé l'affiche de cette édition) ont tour à tour présenté leur parcours et leur démarche de création avant d'expliquer comment ils interviennent dans les classes et ce que les enseignants peuvent attendre de leur présence. ■

Martine Dordain et Marie Piffeteau sont les correspondantes du *Journal de l'IUFM* sur le site de Nantes. N'hésitez pas à les contacter pour leur faire part de vos informations ou suggestions. - Tél. : 02 40 16 30 48

Véronique CARLO et Pascal RONCE : deux candidats motivés pour le concours d'opérateur logistique

SUR LE SITE DE L'IUFM, ESPACE RECTEUR SCHMITT, TOUS LES ÉTUDIANTS, ADMINISTRATIFS ET ENSEIGNANTS ONT FORCÉMENT CROISÉ VÉRONIQUE CARLO ET PASCAL RONCE, AGENTS D'ENTRETIEN. CE QUE L'ON SAIT MOINS, C'EST QUE CES DEUX COLLÈGUES, AUJOURD'HUI CONTRACTUELS, POSTULENT POUR ÊTRE TITULARISÉS À L'IUFM, PUISQU'UN POSTE EST PROPOSÉ AU RECRUTEMENT.

Véronique et Pascal sont dans la même situation que les étudiants : ils doivent eux aussi passer un concours, pour eux celui d'opérateur logistique, et ils ont à fournir CV et lettre de motivation avant d'être éventuellement sélectionnés pour une épreuve orale de 20 mn.

Ils ne sont pas les seuls à candidater, puisque, pour un seul poste, bien des demandes vont transiter par le Pôle emploi.

Mais Véronique et Pascal sont motivés : ils travaillent à l'IUFM depuis plusieurs années et ont plaisir à y organiser leur travail quotidien : nettoyage des bureaux, des salles de cours, des sanitaires ; maintenance et activités diverses ; anticipation sur les tâches à réaliser. Le poste proposé par l'Université est polyvalent, et les deux agents sont impliqués.

Pascal a déjà suivi plusieurs formations complémentaires : manipulation des extincteurs, SST (sauveteur, secouriste au travail) ; il a obtenu son habileté d'électricité en basse tension et il connaît

le travail du courrier et de la loge.

Véronique est en cours de formation, pour compléter ses compétences professionnelles ; elle a plaisir à bien faire.

Véronique et Pascal ont avant tout le goût d'être impliqués dans leur travail quotidien ; de la manutention à la sécurité, ils ont pour référent Claudie Tronche, gestionnaire du site ; ils ont également pour référent Bernard Audran, chef des agents du lycée Arago, puisque l'espace Recteur Schmitt est partagé avec le lycée.

Au secrétariat est d'ailleurs mis à disposition un bloc-notes : Véronique et Pascal y signalent les réparations à faire, prises en charge par les techniciens du lycée Arago. Une bonne entente au service des usagers...

Nous souhaitons une égale réussite à Véronique et Pascale pour le concours.



Pascal Ronce et Véronique Carlo concourent tous les deux pour un poste de titulaire à l'IUFM.

MARTINE DORDAIN

“Se former en DIDACTIQUE pour ne pas sacrifier la GÉNÉRATION montante”



©site de Nantes/IUFMPL

Le Béninois Albert Ayigbede, doctorant en didactique des sciences de l'éducation, poursuit son travail de recherche au CREN et à l'IUFM.

En décembre, nous avons accueilli Eugène Oké (voir *Le Journal* n° 48), doctorant béninois en didactique des sciences sous la direction de Philippe Briaud. Depuis début mars, c'est au tour d'Albert Ayigbede de « se rapprocher de la source ». En effet, au Bénin, il n'y a pas encore de formateurs en didactique des sciences. Aussi, ce sont des formateurs étrangers, et notamment nantais, tels que Philippe Briaud, Denis Butlen,

Denise et Christian Orange qui assurent ces formations. En stage de recherche à l'IUFM et au CREN, Albert se réjouit par ailleurs d'approfondir ses références bibliographiques sur la didactique des sciences. Depuis un mois, il met ainsi à profit l'Internet haut débit qui lui permet d'accéder à un panel plus large de ressources en ligne ainsi qu'à la documentation du CRD. Sa participation aux 7^e rencontres de l'Association pour la recherche en didactique des sciences et des technologies (ARDiST), à Bordeaux, a été pour lui un fructueux moment d'échange autour de la didactique des sciences, de ses enjeux, de ses problématiques et de ses méthodes. Il faut dire qu'Albert, dans le cadre d'une thèse dont Philippe Briaud assure la direction, travaille sur l'analyse didactique des situations d'enseignement-apprentissage du concept du champ magnétique. Outre cet important travail de recherche, il est fondateur et

directeur d'une école, La Merveilleuse, qui forme les élèves de la maternelle à la terminale. Il assure également des cours de physique. Bien que son emploi du temps soit plus que chargé, Albert éprouve le besoin de garder un pied dans la classe pour favoriser les allers-retours entre la pratique et la formation en didactique et il affirme qu'il est capital de remettre en question sa façon d'enseigner « pour ne pas toujours sacrifier la génération montante ».

Très satisfait de son stage à l'IUFM, Albert tient à remercier vivement Philippe Briaud avec qui il s'est senti en sécurité, ainsi que Denise et Christian Orange. Ses remerciements vont aussi à tout le personnel de l'IUFM qui a su rendre son séjour possible et agréable. Il espère que le partenariat entre l'université de Nantes, à travers l'IUFM, et celle d'Abomey-Calavi, à travers l'IMS, se consolide plus encore.
MARIE PIFFETEAU



LES ARTICLES DE
CES PAGES SONT
DUS À VIRGINIE
HUELLE

Conférence

À la MATERNELLE, qu'est-ce qu'on lit?

Le 7 mars, invités par le centre de ressources documentaires, Dominique Masdiou, documentaliste à l'École des loisirs, a présenté aux étudiants et formateurs du site 10 albums pour les cycles 1 et 2, et Dominique Kasper, directrice d'école élémentaire d'application et maître-formatrice, a apporté un éclairage pédagogique suite à la présentation de ces ouvrages, afin que les enseignants puissent être conseillés dans leurs choix et qu'ils mettent en place des parcours de lecture efficaces.

Toutes les deux sont d'accord pour affirmer que les livres sont très importants dans la vie que l'on soit grand ou petit. Ils peuvent sauver de situations délicates voire difficiles et certaines histoires sont en phase avec le vécu de l'enfant: *Au lit les affreux* (Isabelle Bonameau) sur la peur du sommeil et du coucher; *Léo* (Robert Kraus) sur le thème de l'apprentissage de l'éducation, de la confiance en soi; *Anton et les filles* (Ole Könnecke), très réaliste sur le plan sociologique pour les rapports filles-garçons; *Cousa* (Adrien Albert) sur le partage des émotions et la compréhension d'autrui; *Bébés chouettes* (Martin Waddell) sur la séparation. D'autres ouvrages permettent d'aborder la découverte du monde et les activités: *J'y vais* (Matthieu Maudet) sur l'apprentissage de l'autonomie; *Le*

grand imagier des petits (Ole Könnecke) organisé en mise en scène pour instaurer le dialogue entre

l'adulte et l'enfant; *Les aventures d'une petite bulle rouge*; *L'arbre, le loir et les oiseaux* (Iela Mari) sur le thème de la nature; *Les petits papiers* (Mila Boutan) qui propose d'essayer de créer une forme avec un petit bout de papier.

L'enfant est un individu en mouvement qui grandit, se transforme. Les livres existent pour l'aider à former sa pensée, à grandir mieux notamment par le fait « d'aborder les choses de façon détournée/symbolique »; l'image est donc tout aussi importante que le texte et peut être utilisée indépendamment, surtout dans les albums.

L'objectif est différent selon notre situation de lecture; si elle a lieu en classe, alors il faudra mettre en place une stratégie de lecture pour certains de ces ouvrages. Si elle a lieu à la maison, la relation en duo permet un échange plus évident.

En tous cas le partage de cet après midi aura été plein de magie et très enrichissant.

Pour en savoir plus sur les ouvrages :

www.ecoledesloisirs.fr / www.ecoledesmax.com ■



Des ouvrages pour s'imprégner du monde végétal et animal et découvrir le monde qui nous entoure.



Le 7 décembre, les étudiants de Master 1 ayant choisi la dominante littérature de jeunesse ont pu rencontrer Michel Le Bourhis et Laurence Le Guen, deux auteurs pour la jeunesse mayennais.

La principale thématique de Laurence Le Guen, institutrice à l'école Badinter de Laval et écrivaine, c'est le Maroc. Ce pays dont elle s'est littéralement éprise est devenu la patrie éditrice de ses ouvrages. Son premier roman « *Le voleur de volubilis* », non retenu en France, a par contre, intéressé les éditions marocaines Yomad. C'est ainsi que la collaboration a commencé. Aujourd'hui, la maison d'édition lui envoie régulièrement des commandes de romans sur un thème prédéfini par les deux parties. « *Sanae la petite bonne* »

Rencontre de deux écrivains « locaux »

est né d'une demande d'écrit sur le travail des enfants.

Il n'y a pas de lien de cause à effet entre l'écriture et le fait d'être enseignant. Il n'y a pas non plus de lien entre l'expérience professionnelle et l'écriture, sinon elle n'écrirait que des albums. Elle apprécie toujours autant les rencontres avec les lecteurs notamment dans les salons: les parents sont parfois d'aussi grands fans que les enfants.

Michel Le Bourhis est enseignant de lettres au collège de Sainte-Suzanne. Il a écrit son premier roman à l'âge de 15 ans et nous avoue écrire de moins en moins par manque de temps, mais avec toujours autant de plaisir. Sa question existentielle et professionnelle du moment: « *avoir le sentiment de passer à l'écriture pour le public adulte* ». L'écriture pour adultes est bien plus simple à écrire: il y a moins de contraintes de langage; la manière d'exprimer les sentiments est plus aisée.

Ses ouvrages laissent transparaître le thème

de l'enfance chahutée à un moment donné qui doit rebondir; et c'est justement « *le miracle de l'enfance, c'est-à-dire cet imaginaire décuplé qui doit faire face à l'enfance catastrophe, celle qu'on n'a pas choisie. Je propose dans mes ouvrages des solutions pour redevenir maître de son enfance.* » L'écriture c'est le rapport au temps; les choses doivent être dites à un instant T quand on a besoin des les dire; à l'inverse lorsque l'on est dans le costume de l'enseignant, on domestique ses sentiments, on les améliore. Le contact est intéressant pour s'imprégner des sentiments des adolescents. Les échanges avec ces lecteurs sont tout aussi intéressants parce qu'il n'y a aucune séduction, « *un ado ne tergiverse pas* ». Mais Michel Le Bourhis ne souhaite pas trop de rencontres; elles sont agréables mais peuvent faire resurgir une question existentielle pas attendue.

VIRGINIE HUELLE



Exposition

« Il était une fois le CONTE »

C'est le titre de la nouvelle exposition du musée vivant de l'école publique de Laval, que nous avons eu l'occasion de découvrir lors du vernissage le 11 février.

L'exposition organisée et montée conjointement par les responsables du musée, Christophe Delogé formateur PSE et les étudiants de master 2 de l'IUFM, nous emmène d'abord dans l'univers du petit chaperon rouge en France et ailleurs, par des illustrations de tous temps, des affiches publicitaires et politiques, des mises en scène du conte, comme la chambre de « mère-grand » par exemple.

Mais le visiteur voyage également parmi l'univers du conte dans toute sa complexité; il part pour un voyage au pays des mille et une nuit, il parcourt les biographies des plus grands auteurs: Charles Perrault, les Frères Grimm entre autres, il découvre l'organisation interne du conte: le schéma narratif et le schéma actanciel du conte nécessaires pour mettre en place des ateliers d'écriture. Des films courts sont visionnés et témoignent de l'universalité et de l'atemporalité du conte qui, non seulement traverse les âges, mais s'adapte aussi aux nouveaux supports de diffusion et d'information. Bref, tous les visiteurs de cette exposition trouvent le bonheur de se replonger dans les souvenirs de lectures d'enfance, de découvrir de nouvelles facettes de ce genre unique et de réaliser finalement que jamais la formule « il était une fois » ne disparaîtra. Exposition indispensable à voir jusqu'au 25 octobre 2013. ■



Le Musée vivant de l'école publique, 8 Impasse Haute Chiffolière, 53000 Laval (Proximité Hôtel de Ville) est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h.

Portes ouvertes à l'IUFM

À l'occasion des Portes ouvertes organisées sur le site de Laval le 3 mars 2012, nous avons reçu la visite d'étudiants intéressés par le métier de professeur des écoles. Cette journée avait un double objectif: informer le public sur le master « Enseignement du premier degré » (maquette, enseignements d'approfondissement, concours...); présenter et faire visiter le site de Laval.

Nos étudiants, l'équipe pédagogique et le personnel technique et administratif se sont considérablement investis pour préparer cette journée. Les futurs étudiants ont pu découvrir à leur arrivée, une exposition dans le hall qui retrace les différentes aventures internationales de nos étudiants (Guinée, Exeter...) ainsi qu'une partie de notre exposition du musée de l'école de Laval.

Les BIATOS ont participé à l'élaboration de cette journée en favorisant la mise en place de la visite des lieux (salle de cours, hall, CRD...). Au cours des échanges avec nos étudiants de M1 et de M2, les visiteurs ont reçu des informations sur le contenu et le vécu de la formation au sein de notre établissement. Enfin les formateurs ont proposé aux futurs étudiants un accompagnement sur les choix difficiles à effectuer durant cette période en profonde mutation. ■



Cette première édition de la journée « Portes ouvertes » a été une réussite et sera renouvelée.

Les enjeux de l'enseignement de l'histoire

Le 9 novembre dernier, à l'initiative du CDDP et des Amis de Freinet, Rémi Janneau (ancien enseignant des 1^{er} et 2nd degrés, praticien de la pédagogie Freinet) a proposé une réflexion portant sur l'enseignement de l'histoire en ce début de XXI^e siècle. Par son intervention, il a conduit chacun à s'interroger non seulement sur l'enseignement de cette discipline, mais aussi sur l'émergence de nouvelles sources qui se veulent participer de la construction de l'Histoire.

Ainsi divers questionnements ont pu s'imposer: les manuels scolaires sont-ils neutres? Peut-on enseigner l'histoire avec neutralité? Les choix pédagogiques opérés ne révèlent-ils pas la subjectivité de l'enseignant, alors même qu'il respecte les exigences institutionnelles que définissent les programmes? Les ouvrages récents sur les grands hommes politiques, parce qu'écrits par des auteurs non issus du sérail des historiens informés, constituent-ils des références historiques fiables? L'abondance de médias s'emparant de faits du quotidien qui entrent dans l'Histoire (le printemps arabe, par exemple) invite également chaque enseignant à se demander quelle place occupent aujourd'hui les journalistes dans la construction de l'Histoire moderne.

CHRISTOPHE DELOGÉ, FORMATEUR PSE

25 étudiants de l'IUFM aux PREMIERS PLANS

PARTENAIRE DU FESTIVAL « PREMIERS PLANS », LE SITE IUFM D'ANGERS, AVEC L'APPUI TECHNIQUE ET PÉDAGOGIQUE DU SERVICE AUDIOVISUEL, A PERMIS À 25 ÉTUDIANTS M1 ET M2 DE S'INITIER AUX OUTILS LIÉS À LA PRODUCTION D'IMAGES ET D'ENCADRER DES ATELIERS « PETITS PLANS » DESTINÉS À UN PUBLIC SCOLAIRE.

Depuis sa création en 1989, le projet artistique du Festival Premiers Plans se développe en lien avec une politique volontaire d'initiation à l'image, particulièrement en direction du jeune public scolaire. Dans cette optique, le festival et le comité pédagogique de Premiers Plans ont proposé aux écoliers un parcours découverte du cinéma d'animation composé de projections, rencontres et ateliers du 23 au 27 janvier.

Les enfants ont pu découvrir la fabrication d'un film d'animation en réalisant leur propre film de deux façons différentes :

- en utilisant des objets miniatures filmés image par image ;
- en étant eux-mêmes acteurs filmés image par image (pixilation).

Ce type d'animation nécessite une caméra ou appareil photo, fixé à un statif ou trépied, connecté à un ordinateur équipé d'un logiciel d'animation (Istop-Motion par exemple).

En amont, les étudiants ont bénéficié d'un temps de formation pour se familiariser aux outils et tester différents scénarios. Leur investissement total s'est traduit par une forte motivation des enfants présents aux ateliers (6 classes de cycle 2 et 3, dont 1 classe CLIS).

La participation de l'IUFM dans ce type de festival



Des élèves du primaire découvrent la fabrication du film d'animation en utilisant des objets miniatures filmés image par image.

souligne l'importance de l'éducation à l'image dans les apprentissages. À travers ces ateliers « Petits Plans », la réalisation de films d'animation en classe rassemble différents domaines et compétences :

- langage (création d'une histoire, échanger, communiquer...);
- arts visuels (création décors, personnages...);
- expression du corps (pixilation);
- sciences (décomposition du mouvement, perception visuelle);
- mathématiques (calcul de la durée du film, mesure du temps).

De plus, la mise en œuvre de ce type de projet ludopédagogique, utilisant les technologies numériques actuelles (matériel et logiciel), a permis également aux M1 et M2 de s'approprier certaines compétences nécessaires à l'intégration des TICE dans sa pratique d'enseignement, référencées dans le C2i2e.

Un DVD en cours de réalisation sera bientôt disponible au CRD du site d'Angers, reprenant les productions réalisées ainsi qu'un *making of* de ces ateliers. ■

Pratiques théâtrales et jeu dramatique : des approches pertinentes dans la formation CAPA-SH

Pour la cinquième année consécutive, la formation CAPASH (adaptation et scolarisation des élèves en situation de handicap) s'est déroulée sur le site d'Angers.

Cette formation s'adresse à des professeurs des écoles titulaires qui préparent une certification pour devenir enseignants spécialisés. La formation se déroule sur un volume total de 400 heures, organisée en alternance et en deux temps. De mai à juin, les stagiaires suivent 70 heures de formation à plein temps. Puis de septembre à avril, 330 heures sur un rythme d'alternance 3 semaines en classe-3 semaines en formation.

Plusieurs options existent pour la formation CAPASH et permettent de travailler : pour l'option D, dans des CLIS (classes d'inclusion scolaire) ou dans des ULIS (unités localisées d'inclusion scolaire); pour les options E et G, au sein des Rased (Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté); pour l'option F, dans des Segpa (Sections d'enseignement général et professionnel adapté).

Module « Pratiques autour du corps » pour les stagiaires ASH



La certification est basée sur la présentation de deux séances de classe et d'un mémoire professionnel.

Cette année, 9 stagiaires ont préparé l'option D sur le site d'Angers, sous la coresponsabilité de Loïc Pulido et Ghislaine Delcey. La formation s'articule autour de contenus disciplinaires en lien avec le public spécifique et de la connaissance du système d'enseignement spécialisé. Cette année, le cadre des interventions a été un peu élargi, et les stagiaires ont pu suivre des interventions relatives aux pratiques musicales, théâtrales et de jeu dramatique. ■

Un buzz «Métiers de la formation»

En collaboration avec l'IUFM, le SUIO-IP (Service universitaire d'information, orientation et insertion professionnelle) a organisé en février un Buzz métiers consacré au secteur de la formation. Destinée à l'ensemble des étudiants de l'Université d'Angers, cette rencontre a permis d'échanger avec des enseignants qui travaillent dans des structures œuvrant dans le champ de la formation par alternance et de la formation continue. Quatre intervenants formateurs étaient présents, représentant trois structures : le GRETA de l'Anjou, la CCI (Chambre de commerce et d'industrie) du Maine-et-Loire, les Maisons Familiales Rurales. Ils ont présenté le rôle de l'enseignant ou du formateur au sein de ces structures, les perspectives d'emploi pour les étudiants en master, et ont aussi donné des

informations sur les modalités à suivre pour postuler dans ces établissements. Un temps de

discussions a suivi ces présentations, et le SUIO-IP a distribué aux personnes présentes des fiches pratiques sur les métiers de la formation.

En parallèle, le SUIO-IP est intervenu auprès des étudiants de M2 EPD pour présenter la structure, son fonctionnement et les services qu'elle peut leur proposer. Ces rencontres permettent de constater qu'il existe d'autres voies que l'Éducation nationale pour devenir enseignant lorsque l'on a été formé à ce métier. En outre, elles permettent de mettre en contact les étudiants et de potentiels employeurs. ■



Il existe d'autres voies que l'Éducation nationale pour les titulaires d'un master M2EF.

Vie étudiante

Le FOYER SOCIO ÉDUCATIF est relancé

DEPUIS LE 31 JANVIER, L'ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS (FSE) DU SITE IUFM EST DE NOUVEAU ACTIVE. À SON PROGRAMME, DES ACTIVITÉS DE PRÉVENTION, LE CINÉ-CLUB, DU SPORT, ETC., SANS OUBLIER L'INÉVITABLE PAGE FACE-BOOK !

L'association⁽¹⁾, créée par les étudiants et pour les étudiants, travaille désormais sur plusieurs projets. Voici un petit récapitulatif des idées en cours :

- organisation d'une formation *Prévention et secours civiques de niveau 1* (PSC1) : le FSE a organisé cette formation sur le site, moyennant une inscription de 20 € par étudiant.
- ciné-club : en collaboration avec Daniel Bochereau (responsable du secteur audiovisuel), une activité de ciné-club est désormais proposée. Il s'agit d'organiser des projections de films dont les thématiques sont en relation avec l'éducation. Les séances ont lieu le mardi après les cours, et pour l'instant, trois projections ont déjà eu lieu.
- utilisation du gymnase : possibilité d'utiliser cet espace pour faire du sport le mardi après les cours. Inscription auprès du FSE.
- mise en place d'un partenariat avec la SADEL (coopérative scolaire au service des savoirs), avec pour objectif l'organisation de commandes groupées.
- vente de viennoiseries pendant les pauses du matin.
- projet de bourse aux livres (rentrée 2012) pour permettre aux étudiants qui le souhaitent de vendre des livres (annales ou manuels).
- projet de journée d'intégration pour la rentrée prochaine, afin de créer des liens dès le début de



Le bureau en pleine activité

l'année entre les M1 et les M2.

- mise en place d'une page Facebook "FSE de l'IUFM d'Angers" et diffusion d'une newsletter.

Pour célébrer la renaissance de l'association le FSE a organisé un verre de l'amitié, auquel formateurs, personnels et étudiants étaient invités.

(1) Le bureau de l'association est composé de : Marc Reis, Solène Dauffy, Christina Sen, Dominique Leray, Claire Pohu, Fabien Pinson

AMÉLIORER LA PROFESSIONNALISATION DES ÉTUDIANTS

Depuis la rentrée dernière, un groupe de travail «Stage master pro 1^{er} degré» (SMP49) a été mis en place sur Angers. Composé de l'IEN adjoint à la Directrice académique des services de l'Éducation nationale, d'un inspecteur de l'Éducation nationale, du responsable du site de l'IUFM, de formateurs, de maîtres formateurs, des directeurs d'école d'application, de conseillers pédagogiques et de maîtres d'accueil temporaire (MAT), ce groupe réunit régulièrement une douzaine de personnes. Son objectif est de préciser dans un document de référence les conditions d'organisation des stages du master EPD. Il s'agit de mettre en cohérence les attentes sur le terrain, le contenu des formations, et les aides apportées par les formateurs, les conseillers pédagogiques et les MAT. Ainsi, l'ensemble des intervenants et des étudiants concernés pourra se référer à un document, qui devrait être finalisé en mai prochain.

Deux sous-groupes travaillent sur la dimension éthique et administrative (aspects réglementaires du métier) et la dimension pédagogique (travail de la pédagogie pendant les stages).

Le document dont la diffusion est prévue dès la rentrée prochaine sera composé d'un support et de documents de travail, et il constituera un véritable guide mis à la disposition des étudiants de l'IUFM : son utilisation sera abordée pendant la formation. Une version à destination des formateurs sera aussi élaborée. Et finalement, ce guide sera diffusé auprès des directeurs d'écoles, des MAT, et des conseillers pédagogiques, et pourra être utilisé dans la formation des MAT.

Une réunion d'information est prévue avant l'été, pour communiquer auprès des différents intervenants. Ce travail de co-construction devrait renforcer les liens entre les structures d'accueil, l'IUFM et les stagiaires. ■

Mutation

DIVERSIFIER les parcours du master: une réflexion DÉCAPANTE s'engage

Jusqu'à la mise en place de la mastérisation, nous travaillions dans un institut dont la vocation exclusive était le recrutement et la formation initiale des enseignants fonctionnaires. Notre légitimité reposait sur un héritage – celui des Écoles normales – faisant de l'IUFM un organisme de formation interne à l'Éducation nationale. Avec la mastérisation désormais notre institut délivre un diplôme universitaire qui s'inscrit dans le curriculum standard de tous les étudiants. Ceci a des conséquences qui dépassent la simple question de la place des concours dans le cursus, voire les relèguent à une simple alternative professionnelle. Ces conséquences sont doubles: nous échoit la préoccupation des débouchés professionnels de notre formation, et notre métier de formateur entre en mutation.

Dans un premier temps nous avons envisagé la diversification comme une possibilité de basculement des étudiants vers d'autres masters (c'était le rôle des dominantes de la première maquette), puis l'existence au sein du master M2EF de parcours ouvrant d'autres perspectives d'emplois. La première piste s'avère peu réaliste, et la seconde pose la question de la spécificité de notre master et sa mise en concurrence avec d'autres formations plus adaptées. En outre, la baisse du nombre de postes au concours interroge la pérennité de notre formation. Sur le site du Mans nous avons engagé un groupe de travail sur ces problématiques depuis le mois de juin dernier. Avant de présenter les différentes stratégies que nous avons élaborées, il importe de bien situer les enjeux qui entourent ces questions.

JEAN-BERNARD JAY

COORDONNATEUR DU CHANTIER DE LA DIVERSIFICATION
DES PARCOURS, FORMATEUR LETTRES AU SITE DU
MANS

Dépasser l'héritage pour une formation professionnalisante assumée

La mastérisation s'inscrit dans une conception de la formation des enseignants selon deux temporalités: la construction de compétences conceptuelles et comportementales (premier temps, sanctionné par le master), permettant d'entrer dans une formation professionnelle assurée par l'employeur

(second temps, sous réserve d'être admis au concours). Nous délivrons donc une formation professionnalisante, dont le paradigme de référence relève du champ des compétences de la profession enseignante – qui s'adresse aussi

aux étudiants non admissibles (entre 50 et 60% d'une promotion). Cette formation générale théorique s'articule à un cadre conceptuel qui correspond à l'environnement intellectuel, cognitif, éthique et méthodologique de l'enseignant.

En valorisant le panel des compétences développées par notre formation, nous ouvrons des perspectives d'employabilité vers d'autres champs professionnels à l'issue du M2. Il faut chercher du côté de la polyvalence des compétences auxquelles nous formons. Il ne s'agit pas de réhabiliter des enseignants contrariés, mais de rendre concurrentiels sur le marché du travail des étudiants qui présentent des qualifications exploitables au-delà du métier d'enseignant.

Si deux sphères d'activités figurent désormais parmi les débouchés admis – celle de l'enseignement scolaire, et celle de la formation d'adultes généraliste ou plurivalente (CFA, maisons familiales, organismes d'accompagnement à l'emploi ou à la réinsertion) – reste à développer la troisième, celle de l'entreprise. Pour ce faire les étudiants doivent considérer de l'ordre du possible un nouveau panel d'orientations professionnelles. Il nous revient de faire, auprès des employeurs et des organismes d'accompagnement à l'emploi, la publicité des compétences que notre formation permet de construire.

La formation didactique dans les différents champs disciplinaires concourt à doter les étudiants d'outils méthodologiques et conceptuels pour identifier et didactiser les savoirs au centre des procès de fabrication, et proposer des dispositifs de formation ou de transmission de ces savoirs au sein des entreprises. Ces perspectives ne sont pas sans répercussion sur le métier de formateur.

Ouverture d'une mention « médiation culturelle »

Elle s'adresse à des étudiants de M2 qui cherchent d'autres perspectives professionnelles que l'enseignement, et prend la forme d'une UE. Cette mention n'entre aucunement en concurrence avec

d'autres formations sur le domaine culturel, et développe des stratégies de médiation autour du conte. Elle est à l'initiative et sous la responsabilité de Jean-Maurice Godaud et Edwige Chirourer.

Une réunion avec une délégation du SUIO et de la Maison de l'Emploi a permis de faire connaître à ceux qui sont en charge

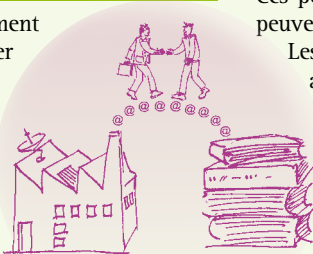
Conférence, ateliers, table ronde: la collaboration avec le SUIO prend forme

Faire connaître notre formation et faire bouger les préjugés, ces deux objectifs ont motivé notre rencontre avec des responsables du Medef de la Sarthe en février dernier. La présentation des compétences construites par notre master les a vivement intéressés car elles correspondent à ce qu'ils attendent des salariés qu'ils recrutent, soulignant que des qualités comme le dynamisme, la capacité d'analyse, la curiosité, l'esprit d'initiative étaient à leur yeux essentielles.

Trois directions de travail ont été convenues. D'abord, travailler sur les a priori qui clivent nos deux univers pour entamer leur dépassement réciproque. Ensuite, et ce afin de faciliter les efforts de valorisation de leur parcours que feront les étudiants lors des entretiens d'embauche, nous allons travailler à mettre derrière nos mots communs une signification partagée. Enfin, il faut aider les étudiants à se valoriser, et à être convainquants en se préparant aux entretiens d'embauche, à la rédaction de CV et de lettres de motivation. La connaissance de l'entreprise consti-

tue un atout de recrutement. Ces perspectives engagent des rapprochements qui peuvent interagir avec nos contenus de formation.

Les rapprochements avec les employeurs peuvent interagir avec les contenus de formation



Des compétences identifiées comme pertinentes pour l'entreprise

En juin dernier notre groupe de travail a élaboré une liste de compétences qui a été présentée aux représentants du SUIO, de Pôle emploi et du Medef. Elle a été considérée comme pertinente sur le marché de l'emploi.

Ces compétences peuvent se répartir en trois grands domaines, à l'intérieur desquels se déclinent des compétences plus spécifiques :

- Traiter des contenus de savoirs en vue de leur transmission

La diversification des disciplines travaillées dans le master garantit un niveau de culture générale élargi. Elle développe de la capacité à problématiser des savoirs et des compétences selon des formes scolaires adaptées aux situations de leur transmission. Cette capacité s'appuie sur l'articulation de savoirs acadé-

miques, avec des savoirs issus de la didactique et des sciences de l'éducation, ainsi que la prise en compte du public, les prescriptions institutionnelles, et une connaissance du terrain.

- Mettre en œuvre des conduites en fonction d'objectifs et les évaluer
Cette compétence comporte la capacité à concevoir une évaluation en cohérence avec les objectifs définis. Elle réclame de savoir apprécier, en situation, l'activité du public en sachant identifier des indices pertinents; et mettre en place des stratégies de remédiation.
- Communiquer, gérer des groupes et négocier

Le premier point comprend la capacité à échanger avec des publics variés au sein de situations interactives; capacité incluant la maîtrise

d'une part, à donner aux étudiants des capacités à s'inscrire dans des stratégies de recherche d'emploi, de valorisation de leur compétences, et d'autre part, à les aider à faire le deuil éventuel d'un projet professionnel construit souvent de longue date, et à s'engager vers d'autres secteurs d'activité.

Une conférence d'information générale sur les ressources documentaires permettant de connaître les divers métiers de la formation, se déroulera le mercredi 2 mai et concernera l'ensemble des étudiants de M1 et M2.

Courant juin, des ateliers seront ouverts à des groupes de 10 étudiants autour du thème: Comment valoriser les compétences acquises au cours du master? Des référents de la cellule éducation et entreprise du Medef seront associés à ce dispositif et interviendront sur la lettre de motivation, le CV et l'entretien d'embauche.

En octobre, se tiendra une table ronde à destination des étudiants de M2 sur le thème: «Les métiers de la formation et de l'accompagnement avec un master M2EF» avec la participation de responsables d'organismes (organismes consulaires, GRETA...).

tue un atout de recrutement.

Ces perspectives engagent des rapprochements qui peuvent interagir avec nos contenus de formation.

Les responsables patronaux ont souligné être attentifs au niveau de culture générale des futurs recrutés, à savoir la connaissance des faits sociaux, économiques, politiques et culturels de l'actualité. Du point de vue des formateurs, travailler l'entretien d'embauche représente un atout de réussite à l'oral du concours. La mise en place d'un module en S4 autour de la connaissance de l'entreprise doit faire l'objet d'une prochaine rencontre.

C'est le métier de formateur qui se trouve interrogé dans ses formes traditionnelles

des TICE. Le second aspect concerne la gestion de groupes, le travail d'équipe, la capacité à

accepter une remise en cause constructive, celle de proposer des solutions et des évolutions et d'être capable d'une analyse

constructive sur une pratique autre que la sienne. Le tout selon une réflexion éthique.

La pérennité des masters M2EF repose tant sur sa capacité à développer l'employabilité des étudiants que sur celle d'une évolution des missions et des spécificités disciplinaires des enseignants.

CE DOSSIER A ÉTÉ RÉALISÉ PAR JEAN-BERNARD JAY



MA BANQUE EST DIFFÉRENTE, CEUX QUI LA GÈRENT SONT COMME MOI.

UNE BANQUE CRÉÉE PAR SES COLLÈGUES,
ÇA CHANGE TOUT.

Crédit  Mutuel

Enseignant

www.cme.creditmutuel.fr